



FICHE ATELIER

BAS LES MASQUES !

UN PROGRAMME DE 4 COURTS MÉTRAGES
DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

Cette fiche atelier est une **proposition à destination des médiateurs de salles de cinéma pour accompagner et faciliter l'animation d'une séance** autour du programme de courts métrages *Bas les masques !* Les questions et éléments de réponses proposés sont des pistes de réflexion, que le médiateur est libre de s'approprier ou de réinvestir autrement.

Il s'agit d'un **outil flexible et modulable**, à adapter selon la durée de l'intervention et le public visé. Les quatre entrées peuvent être balayées au cours de la discussion mais chacune d'elle peut constituer un axe de réflexion unique et être davantage développé avec le jeune public.

Chaque entrée propose une question introductive et généraliste, qui peut être posée en amont de la découverte des films, pour ouvrir des pistes de réflexion qui dépasse le cadre des films. De même, **les références picturales** (tableaux renommés O_) peuvent être projetées en amont de la diffusion du programme pour aiguïser la curiosité des jeunes spectateurs, leur permettre de tisser des liens avec les films qu'ils vont découvrir et ainsi les mettre sur la piste des éléments constitutifs et structurants du cinéma de Jean-François Laguionie.

Des montages images, issus de documents de travail du réalisateur, sont proposés pour permettre de travailler l'analyse d'images de façon plus poussée. Un dossier renommé au nom de chaque entrée contient une dizaine d'éléments visuels, pouvant évidemment circuler d'une entrée à une autre.

Une pastille vidéo, pensée comme une « **adresse** » aux jeunes spectateurs, est disponible en DCP pour **introduire la séance par Jean-François Laguionie lui-même**.

Enfin, une nouvelle écrite par Jean-François Laguionie est mise à disposition du médiateur qui souhaiterait prolonger la séance par un temps calme et immersif dans l'univers de l'artiste.

CONTACT

Information / Programmation :
Fabrice Marquat
f.marquat@agencecm.com
01 44 69 26 62

77, rue des Cévennes
75015 Paris, France
+33 (0)1 44 69 26 60
info@agencecm.com
www.agencecm.com



ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES ET CONTEXTUELS

(Pour les médiateurs)

- **1939**
Naissance de Jean-François Laguionie à Besançon.
- **1957**
Arrivée à Paris - Apprentissage du dessin et de la peinture à l'École Germain-Pilon des Arts Appliqués.
- **1962**
Intégration de l'École de la rue Blanche à Paris - Découverte des arts et techniques du théâtre. Rencontre avec Jacques Colombat (réalisateur), Jean Vimenet (peintre), Paul Grimault.
- **1964**
Réalisation de son premier court métrage *La Demoiselle et le violoncelliste*, grâce au soutien et à l'encouragement de Paul Grimault, le célèbre réalisateur du film *Le Roi et l'Oiseau*. Le film est réalisé dans l'atelier de ce dernier, à Paris. Le film est récompensé du Grand Prix au festival d'Annecy.
- **1976**
Réalisation du court métrage *La Traversée de l'Atlantique à la rame*. Palme d'or du court métrage au Festival de Cannes et César du meilleur court métrage d'animation.
- **1980**
Création de sa société de production et atelier La Fabrique, dans les Cévennes, véritable laboratoire de création dédiée au cinéma d'animation.
- **1985**
Réalisation de son premier long métrage *Gwen et le livre de Sable*.
- **2011**
Réalisation de son quatrième long métrage *Le Tableau*.
- **2016**
Réalisation de *Louise en hiver*.
- **2019**
Les Mondes imaginaires de Jean-François Laguionie, un programme de 7 courts métrages restaurés et réalisation de son sixième long métrage *Le Voyage du prince*.

À LA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE...

(Pour les enfants)

Un film d'animation est un film réalisé à partir d'**une suite d'images fixes**, donnant ainsi l'**illusion du mouvement** à des objets, personnages ou décors qui, normalement, sont inanimés. La phase de fabrication s'applique à décomposer un mouvement en une série de prises de vues ou dessins qui, une fois projetée, restitue un mouvement continu.

De nos jours, **il existe une grande variété de techniques dans le cinéma d'animation** : le dessin animé, mais aussi l'animation en papiers découpés, en peinture animée, en volume (3D, stop-motion) etc. L'animation est une technique qui nécessite beaucoup de temps de travail et de moyens humains.

Au milieu des années 60, période où **Jean-François Laguionie commence à réaliser ses premiers films**, le cinéma d'animation n'est pas aussi développé en France et dans le monde entier qu'aujourd'hui. Il y a surtout, à cette époque, un studio américain qui règne en maître sur le marché du cinéma d'animation : Les Studios Walt Disney.

En 1937 sort sur les écrans *Blanche-neige et les 7 nains*, premier long métrage d'animation, qui va connaître un succès mondial. C'est le début du rayonnement Disney, dont l'influence esthétique et technique se répand très largement dans le monde entier.

En France, le réalisateur **Paul Grimault défend l'idée d'un autre cinéma d'animation** en dessinant des personnages bien différents des films Disney et en traitant de sujets plus profonds et plus graves. Le cinéma de Paul Grimault va permettre à des réalisateurs d'animation du monde entier de se reconnaître dans une esthétique nouvelle et une autre représentation du monde que celle véhiculée par le studio américain.

C'est justement **grâce à sa rencontre avec Paul Grimault à Paris** que **Jean-François Laguionie va avoir l'opportunité de réaliser son premier film** : *La Demoiselle et le violoncelliste*. Il a alors 25 ans. Paul Grimault met à disposition de Jean-François Laguionie son atelier et son matériel pour que celui-ci se lance dans la réalisation. Jean-François Laguionie fait ses premiers pas d'animateur en solitaire et ne s'arrêtera plus de dessiner, et d'écrire.

Sa carrière compte aujourd'hui 9 courts métrages et 6 longs métrages. Un septième est à venir... en 2020.

FICHE ATELIER

BAS LES MASQUES !

UN PROGRAMME DE 4 COURTS MÉTRAGES DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

L'AGENCE DU
COURT MÉTRAGE



L'UNIVERS DU CONTE

Se référer au dossier de visuels « Le conte »

En introduction / En préambule

Jean-François Laguionie est très influencé par la littérature et construit ses films avec de fortes références au conte.

Qu'est-ce qu'un conte et quels types de personnages y retrouve-t-on ? Quels en sont les éléments caractéristiques ?

Un conte (presque) classique

Pouvez-vous identifier les éléments relatifs au conte ?

Dans ses films, Jean-François Laguionie convoque des personnages merveilleux et légendaires, propres à l'univers du conte (diable, sirène, sorcière).

La présence d'une voix-off dans *Potr'...* et *Le Masque du diable* renvoie aux origines orales du conte, puis au narrateur en littérature, en empruntant des expressions caractéristiques de ce registre :

« Dans un pareil pays du diable, on y contait hier encore de curieuses histoires »
Potr' et la fille des eaux

« Il était une fois, une vieille femme que tout le monde aimait bien au village... »
Le Masque du diable.

En règle générale, comment les contes se terminent-ils ? En quoi ces films se différencient-ils d'une structure classique ?

Le conte s'appuie sur des personnages simples et reconnaissables à l'identité lisible, et a généralement une dimension morale (le bien/le mal).

Jean-François Laguionie mobilise cet imaginaire partagé pour ensuite le faire dévier et proposer aux spectateurs de le questionner. Au fil du récit, les personnages deviennent de plus en plus mystérieux et insaisissables, laissant une large place à l'interprétation du spectateur.

C'est dans une atmosphère de mystère irrésolu que se clôt l'ensemble des 4 récits.

Une étrange atmosphère

Qu'est-ce que l'étrange ? Comment ce sentiment est-il rendu sensible à l'écran ?

On note une quasi absence de bruitages et de dialogues dans les films. Les personnages sont des êtres silencieux (excepté dans *Le Masque du diable*), encourageant l'installation d'une atmosphère troublante voire inquiétante (*La Demoiselle.../L'Acteur*). Une large place est laissée à la musique, agissant comme un véritable vecteur d'émotions et de sens (comme la ritournelle dans *L'Acteur*). La bande sonore des films se structure entre silences et « espaces musicaux », faisant alterner ambiances mystérieuses et oniriques (*La Demoiselle.../Potr'...*).

L'interprétation fantaisiste et abstraite de certains décors (monde sous-marin de *La Demoiselle...*/ le Palais de coquillages dans *Potr'...*) est propice à l'émergence d'un climat d'étrangeté. La présence animale et le dérèglement des proportions hommes/animaux retrouvé dans *La Demoiselle...* en témoignent.

Temps suspendu

Le traitement sonore et les compositions de cadres favorisent la dimension fantastique et perturbent le rapport au temps. La parade amoureuse sous-marine dans *La Demoiselle...* est un moment hors du temps, déconnecté de la réalité du monde social extérieur. Dans *L'Acteur*, la construction du récit en boucle et en miroir nous renseigne sur le refus du temps qui passe et sur la peur de vieillir. Dans *Le Masque du diable*, l'action se déroule le temps d'une nuit où tous les repères sont brouillés, au petit matin les masques tombent et le cours des choses peut reprendre. Les longs métrages de Jean-François Laguionie portent aussi cette marque du flottement temporel (Errance dans la ville désertée, solitude de l'âge et sentiment nostalgique dans *Louise en hiver*).



LE PEINTRE CINÉASTE

Se référer au dossier de visuels « Le peintre cinéaste »

En introduction / En préambule

Qu'est-ce qu'un cinéaste ? Qu'est-ce qu'un peintre ? (Outils, récits, cadres, imaginaires, etc.)

Techniques...

Différentes techniques et styles d'animation sont utilisées dans les films.

Pouvez-vous les identifier ?

Jean-François Laguionie réalise ses premiers films, *La Demoiselle...* et *Potr'...*, en papiers découpés. Les personnages sont des pantins articulés que le réalisateur photographie à chaque étape du mouvement. Ils sont superposés aux décors et les différents éléments de papiers sont animés individuellement. Sa pratique évolue ensuite vers la peinture animée (technique d'huile sur verre) avec *Le Masque du diable* et *L'Acteur* : l'animation des éléments procède d'un mouvement plus général, mêlant les décors et les personnages dans un même temps.

...Au service de l'émotion et du discours

La peinture et le cinéma d'animation sont deux arts dont la puissance évocatrice est très forte. Figurative ou abstraite, la représentation picturale ou animée nourrit des imaginaires singuliers.

Que provoque le choix de la technique sur le récit et sa réception ? Quelles émotions suscitent ces différentes techniques ?

Le papier découpé est une technique simple, facile à prendre en mains (*voir pastille*) qui permet de raconter une histoire avec peu d'éléments.

La Demoiselle... et *Potr'...* : Dans ces deux films, les échelles de plans utilisées sont davantage des plans larges, utiles à la description de l'action, et laissant une large place aux corps des personnages. Ces cadres larges nous renseignent sur leur appartenance à l'espace et permettent de travailler leur circulation entre terre et mer.

La peinture est un matériau souple, avec lequel il est possible de travailler en direct et en mouvement permanent, sous l'œil de la caméra.

Le Masque du Diable et *L'Acteur* : l'importance des visages et de leurs expressions est ici centrale. La souplesse de la peinture permet de travailler l'expressivité des personnages, en faveur d'une plus large palette d'émotions. Jean-François Laguionie privilégie la technique de la peinture animée pour évoquer au mieux ce processus de transformation perpétuelle des visages et jouer sur leur réversibilité. Dans ces films, les choix de cadrages sont plus serrés, pour être au plus proche des transformations et des émotions des personnages.

L'envers du décor

Jean-François Laguionie travaille seul ou en équipe extrêmement réduite pour ces 4 films. Sa démarche est proche de celle de l'artisan exerçant sa technique, son savoir-faire manuel. Il travaille avec une économie de moyens et sur des temps longs.

Les étapes de construction du film sont nombreuses : recherche de personnages, story-board, animatique puis enfin animation sous caméra. Pour cela, il utilise un outil spécifique à l'animation : le banc-titre. Pour la réalisation de certains courts métrages et se rapprocher au plus près de la démarche du peintre, Jean-François Laguionie a l'idée de transformer la position horizontale du banc titre en position verticale. Le banc titre s'apparente alors davantage à un chevalet et le réalisateur emprunte la position du peintre (*voir visuels Bancs-titres*).

FICHE ATELIER

BAS LES MASQUES !

UN PROGRAMME DE 4 COURTS MÉTRAGES DE JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE

L'AGENCE DU
COURT MÉTRAGE



LE MASQUE ET L'IDENTITÉ

Se référer au dossier de visuels « Le masque »

En introduction / En préambule

Qu'est-ce qu'un masque ? Où le porte-t-on ? Que montre/cache-t-il ?
Connaissez-vous des films ou des œuvres avec des masques ?

Les personnages

Les personnages des films fonctionnent par duos (La demoiselle et le violoncelliste / La vieille dame et le diable / Le pillier d'épaves et la sirène) mais chaque personnage renferme également un caractère double, comme L'acteur et son reflet dans le miroir.

Quels sont les points communs entre les différents duos de personnages ?

Les personnages se caractérisent par une nature mystérieuse et insaisissable. Au cours des récits, une incertitude ainsi qu'une instabilité liée à leur identité s'installe. Dans *La Demoiselle et le violoncelliste* et *Potr'...*, leur qualité d'êtres humains-marins est remise en question. Dans *Le Masque du Diable* et *L'Acteur*, la figure du diable et de l'acteur est double et troublée, instaurant une certaine ambiguïté des personnages.

Que provoque la dualité des personnages chez le spectateur ?

Cette dualité vient troubler et complexifier la « lecture » du personnage et, de ce fait, l'identification du spectateur (figure du héros contre celle du « méchant »). Différents motifs ou accessoires sont les témoins de ce trouble (Le maquillage, l'usage des masques, le miroir/reflet, la sorcellerie/magie).

Les lieux de la transformation

Les transformations s'opèrent à l'écart du monde ou dans un espace particulier. Si le carnaval et le théâtre sont, par définition, des espaces dédiés au déguisement et aux métamorphoses, l'espace marin se présente aussi comme étant un lieu « à part » où les personnages évoluent en marge de la société.

Questionnez l'articulation entre les différents espaces/lieux et les différentes identités. Que provoque la transformation in fine ?

La Demoiselle... et Potr'... : L'univers marin est un espace à la fois à l'abri et en miroir du monde terrestre et social. Il renvoie, dans notre imaginaire, à toute une mythologie de la mer, peuplée de personnages fantastiques. Dans *La Demoiselle...*, la mer est un refuge pour exprimer leur amour. Les deux personnages en deviennent les habitants, à l'identité incertaine. Dans *Potr'...*, les personnages sont inadaptés à l'environnement naturel de l'autre. Seule la métamorphose peut ouvrir un avenir commun.

Le Masque... et L'acteur : Grâce aux masques et au maquillage, le carnaval sur la place publique et le théâtre (nommé « L'ambigu ») sont des lieux dédiés à la transformation, permettant d'emprunter des identités autres. Ce sont à la fois des espaces de monstration et de dissimulation, des espaces privés et publics. Le cinéma de Laguionie s'appuie sur ce présupposé pour instaurer avec le spectateur un jeu de dupes et d'enchâssement (reflet dans le miroir, motifs du cercle, de la ronde (l'horloge, la ritournelle, les boucles visuelles et scénaristiques)).

Mystères et mouvement perpétuel

Laguionie sème le trouble sur l'identité de ses personnages et n'apporte pas de résolution définitive par l'image ou la voix-off, laissant une large place à l'imaginaire et à l'interprétation du spectateur. Il interroge la présence au monde grâce au cinéma d'animation propre à ces transformations, d'un point de vue technique et créatif. (voir pastille vidéo)
En prolongement des films courts, on peut voir un fort écho avec ses longs métrages, notamment *Le Tableau*, contant l'histoire d'un tableau inachevé où cohabitent trois types de personnages (Les toupins « tout peints », les pafinis « pas finis » et les reufs, de l'anglais « roughs » qui signifie « ébauche »).



LE PAYSAGE

Se référer au dossier de visuels « Le paysage »

En introduction / En préambule

À quoi servent les décors dans un film, dans une photo, dans une peinture ?

Un univers visuel fort / Le style Laguionie

Dans quels types de paysages les films se déroulent-ils ?

Les films de Laguionie partagent des univers communs : l'univers mystérieux du monde sous-marin et l'effervescence de la ville.

Le thème de la mer est cher à Jean-François Laguionie, grand lecteur de romans d'aventures (Stevenson, Verne, etc.). Il affectionne les vastes espaces naturels, propices à la déambulation de ses personnages et au développement d'un imaginaire fantastique (prolongement avec ses longs métrages : *Louise en hiver*, *L'île de Blackmor*).

Représentation des décors

Pouvez-vous décrire les décors ? Comment sont-ils représentés (Couleurs, mouvements, proportions, perspectives...) ?

Jean-François Laguionie est fortement influencé par la peinture, et particulièrement par l'art naïf et l'usage de l'aplat (voir œuvres du Douanier Rousseau, Chagall, etc.).

Les décors sont minimalistes et composés de détails signifiants. Dans *La Demoiselle...*, quelques éléments visuels suffisent à évoquer l'univers marin (papiers découpés de vagues en mouvement, quelques poissons et algues plantés dans le décor). Dans *Le Masque du diable*, les décors sont des fonds peints statiques, représentés avec sobriété et peu de détails. Dans *Potr'...*, la palette de couleurs utilisée est très vive et contrastée. L'ensemble des films est marqué par une représentation des décors rompant avec les règles de proportions, de perspective et de réalisme des couleurs, nous guidant davantage vers des univers oniriques et fantasmagoriques.

Éléments du décor

Quels éléments habitent le décor ? Comment et quelle place occupent-ils dans le cadre ?

Le minimalisme des décors permet de donner une place de choix aux personnages et aux objets, invitant le spectateur à en questionner la place et le sens. Le jeu sur les proportions personnages/décors structurent quasiment tous les films, mettant en valeur des personnages petits face à l'immensité du décor, souvent vaste et naturel. Cette présence des personnages dans le cadre atteste de la difficulté de la présence au monde (voir visuels *La Demoiselle...*, *Potr'...*, *Le Masque...*, *Louise en hiver*).

Chaque film est également structuré par la présence d'un objet fort et symbolique, ou d'une présence animale énigmatique, qui enrichit la construction et la lecture du personnage. Ces objets nous donnent à comprendre un aspect du caractère ou agissent comme une articulation entre les différents personnages (les dominos, le miroir, le coquillage, le violoncelle, l'épuisette, l'horloge à tête de singe...). La représentation des objets chez Jean-François Laguionie tire ses influences graphiques des catalogues Manufrance, feuilletés pendant son enfance (voir visuel Manufrance).

Que provoque cette articulation entre les personnages et les décors ?

Le contraste des grands espaces face à la petitesse des personnages traduit une forme de solitude vis-à-vis du monde : le champ contre champ du couple Demoiselle-violoncelliste face à la foule de la plage et fuite des personnages / Le contraste entre la foule d'admirateurs et la solitude de *L'Acteur*, adulé mais seul face à lui-même / Les décors terre-mer à l'origine de la fatalité de l'union entre Potr' et la Sirène (confrontation de deux solitudes) / La vieille femme fuyant le village et la foule pour le silence de la montagne dans *Le Masque du diable*.

Les personnages entretiennent un rapport conflictuel face au monde et aux autres, et favorisent toujours la fuite.